I MUSICI DE MONTRĒAL

Infos-éclair pour nourrir votre écoute

Préparez-vous à une écoute plus active du concert *Virtuosité au féminin* en vous familiarisant avec les particularités de ce concert.

La musique virtuose pour violon à l'honneur

Ce concert met à l'honneur le grand talent de la violoniste montréalaise Sheila Jaffé avec un programme dans lequel elle interprétera deux pièces de musique virtuose pour violon.

Crédit : Lauren Hamm

Fantaisie Carmen pour violon de Bizet-Waxman

Une façon courante utilisée par les compositeurs pour s'amuser avec les mélodies connues consiste à écrire des fantaisies autour de ces airs. Les arrangements étaient très répandus avant même l'apparition des dispositifs d'enregistrement sonore. Ces réécritures permettaient de jouer facilement, dans le quotidien, des airs connus et ainsi les rendre accessibles à de plus petites formations.

La fantaisie pousse le concept de l'arrangement plus loin en revisitant des mélodies connues et en leur donnant une nouvelle personnalité. La fantaisie sur les airs de Carmen (de Bizet), composée par Franz Waxman, est un excellent témoin de ce type d'œuvre mélangeant des thèmes connus à une virtuosité d'interprétation.

Chants Tziganes, pour violon de Sarasate (arr. Peter Purich)

Ce compositeur originaire du Pays basque a écrit plusieurs œuvres inspirées par différentes cultures. Cette pièce spécifique imite la musique des tziganes d'Europe de l'Est. Comme plusieurs des airs traditionnels de cette région, la pièce de Sarasate est divisée en 2 parties : une première mélancolique et langoureuse, puis une seconde festive et endiablée.

Crédit : Domaine public

Le compositeur utilise certaines techniques alternatives très complexes qui permettent d'apprécier la virtuosité du soliste. Par exemple, dans certains passages très techniques, Sarasate commande à l'interprète de pincer les cordes (pizzicati) directement au niveau du manche à l'aide de la main gauche. D'ordinaire, les cordes sont pincées plus près du chevalet et par la main droite (celle qui tient l'archet).

Voyez un exemple de pizzicati de la main gauche dans le Caprice No. 24 de Paganini

Une compositrice d'ici, Linda Bouchard

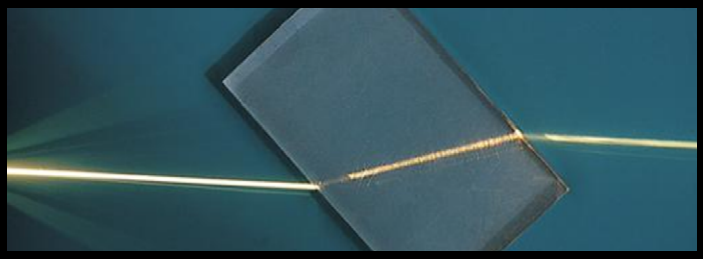
Précédant les pièces interprétées par Sheila Jaffé, vous aurez l'occasion de découvrir la pièce ***Réfraction*** composée en 2015 par la québécoise **Linda Bouchard**.

Son travail s'inspire souvent de la géométrie, de la structure et des textures de la nature. Comme si la composition d'une œuvre musicale pouvait être déclenchée par l'observation à la loupe d'éléments naturels. Linda Bouchard cherche à exprimer des expériences émotionnelles sous leur forme la plus brute, sans cadre littéral ou narratif. Comme un collage de différentes perceptions qui finit par former une image complète, une série de paysage sonores.

Crédit : Faryn Borella

Un peu de physique

La réfraction désigne le changement de direction d'une onde (comme la lumière) occasionnée par un changement de milieu. C'est par exemple l'effet de «brisure» qu'on peut observer sur un crayon qui traverse la surface de l'eau d'un verre.



Crédit : Domaine public

Crédit : Velual

Crédit : JrPol

Inspirée par ce phénomène, la pièce de Linda Bouchard change de proportion rythmique abruptement à des moments clés. La transition peut s'avérer difficile à entendre puisqu'un rythme précis sert souvent de lien entre 2 tempos différents. Ces rythmes étant traduits pour demeurer identiques d'un tempo à l'autre, la pièce est traversée de cette sensation de mouvement organique.

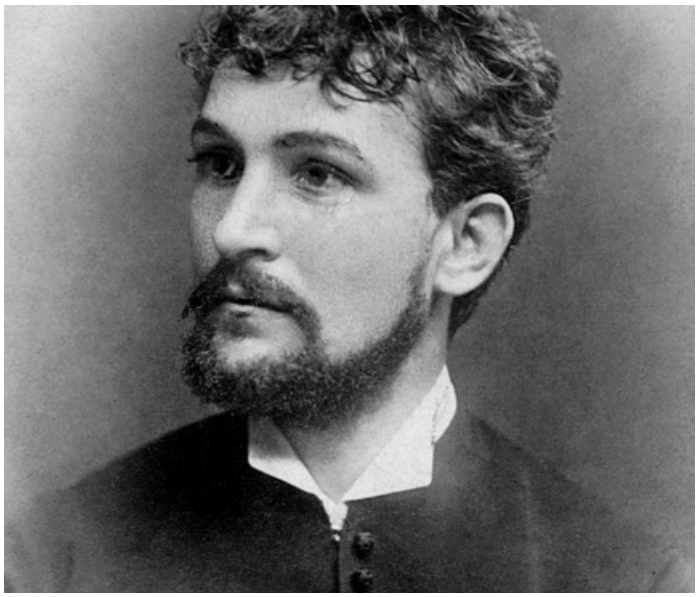
Cette musique atmosphérique, très inspirée par la lumière et le paysage sonore d'un étang, l'été, appelle à la contemplation de l'immensité, vous sera présentée avec un montage **des plus belles photos du cosmos prises par la NASA** et appartenant au domaine public.

La musique Tchèque en avant-plan

Ce programme met finalement l'éclairage sur le répertoire pour cordes de deux compositeurs Tchèques, Leoš Janáček et Antonín Dvořák, qui partagent le même amour pour les musiques narratives. Les 2 compositeurs écrivent des musiques qui racontent toujours des histoires, comme celles racontées par une gentille grand-mère avant d'aller dormir.

Janáček a écrit son Idylle pour orchestre à cordes en 1878, probablement inspiré par les œuvres pour orchestre à cordes de Dvořák. L'année précédente, les deux compositeurs avaient effectué une tournée de la Bohême, recueillant la musique folklorique de la région. Cette œuvre de jeunesse du compositeur témoigne bien de l'admiration que ce dernier avait pour Dvořák.

Quant à Dvořák lui-même, il compose en 1875, et en une douzaine de jours, la Sérénade pour cordes en mi majeur. Il est dans sa jeune trentaine et il vit, en compagnie de son épouse Anna Čermáková, les bonheurs romantiques qui suivent la naissance du premier de leurs neuf enfants.



Janáček - Crédit : Moravian Museum

Dvořák - Crédit : Antonín Dvořák museum